

**European
Communities**
Commission

**Communautés
Européennes**
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

1

1971



Publication mensuelle

v

This publication appears monthly (except August and September, combined in a double number).

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir :

- A1 Production industrielle
 - A2 Nombre de chômeurs
 - A3 Prix à la consommation
 - A4 Balance commerciale
- sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants :

January, April, July, October

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Bank rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

Janvier, avril, juillet, octobre

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

February, May, August/September, November

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

Février, mai, août-septembre, novembre

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

March, June, August/September, December

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

Mars, juin, août-septembre, décembre

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisation de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

The last pages contain results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

Sur les dernières pages sont consignés des résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Sources: Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

Sources : Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

Commission of the European Communities
Directorate-General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes
Direction générale des Affaires économiques et financières
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

PRICE TRENDS ON THE WORLD'S RAW

MATERIAL MARKETS IN 1970

The vigorous upswing in the general level of world market prices for the main raw materials that had been discernible since 1968 came to a halt at the beginning of 1970 and has since given way to a downward movement. The slowdown in world economic activity in the past year, and particularly the recession in the USA, reinforced as it was by the strike in the motor car industry, combined with a general surplus of capacity to bring about a sharp fall in prices for the main non-ferrous metals such as copper, lead and zinc. LME spot prices for copper and lead, for instance, were in December 1970 some 40 % and 22 % lower than in December 1969. This slump masked the upward movement in prices for the main agricultural commodities such as cereals, vegetable fats and oils, and sugar.

Very lively demand in western Europe and the USA, rising costs and the insufficiency of supplies led to a vigorous rise in petroleum prices. In September 1970, several petroleum-producing countries of Africa were able to raise their posted prices, and in November the countries around the Persian Gulf followed suit. Increase in demand for tonnage led in addition to a sharp rise in tanker freight rates.

Brussels, 31 January 1971

L'ÉVOLUTION DES COURS MONDIAUX

DES MATIÈRES PREMIÈRES EN 1970

La forte hausse, enregistrée depuis 1968, du niveau général des cours des principales matières premières s'est arrêtée au début de 1970 et a fait place, depuis lors, à un mouvement de baisse. Allant de pair avec un excédent généralisé des capacités, le ralentissement de la conjoncture mondiale observé l'année dernière, et surtout la récession économique aux États-Unis, accentuée encore par la grève dans l'industrie automobile, ont entraîné un ample repli des cours des principaux métaux non ferreux, tels que le cuivre, le plomb et le zinc. C'est ainsi que, sur la place de Londres, les prix du cuivre et du plomb, pour livraison immédiate, se situaient respectivement, en décembre dernier, à 40 et 22 % au-dessous de leur niveau de décembre 1969. Cette forte baisse a neutralisé l'enchérissement des principaux produits agricoles, tels que les céréales, les huiles et graisses végétales et le sucre.

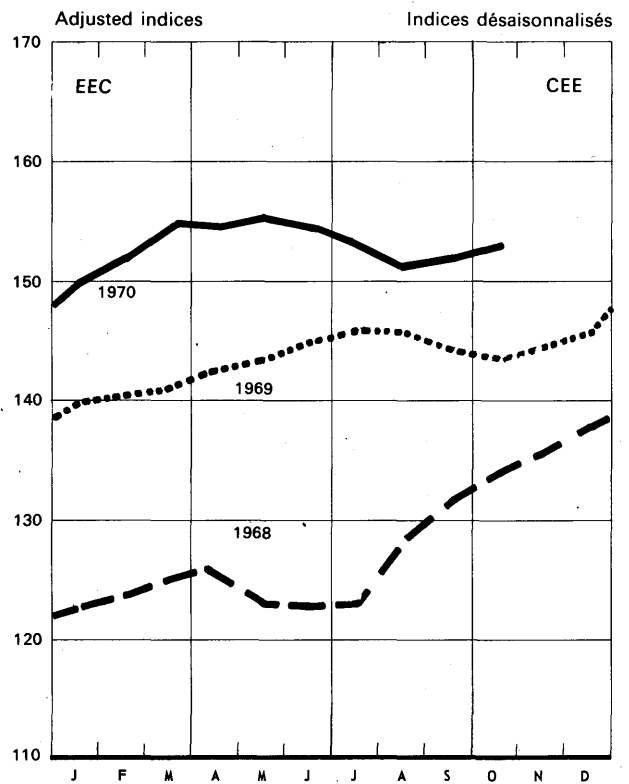
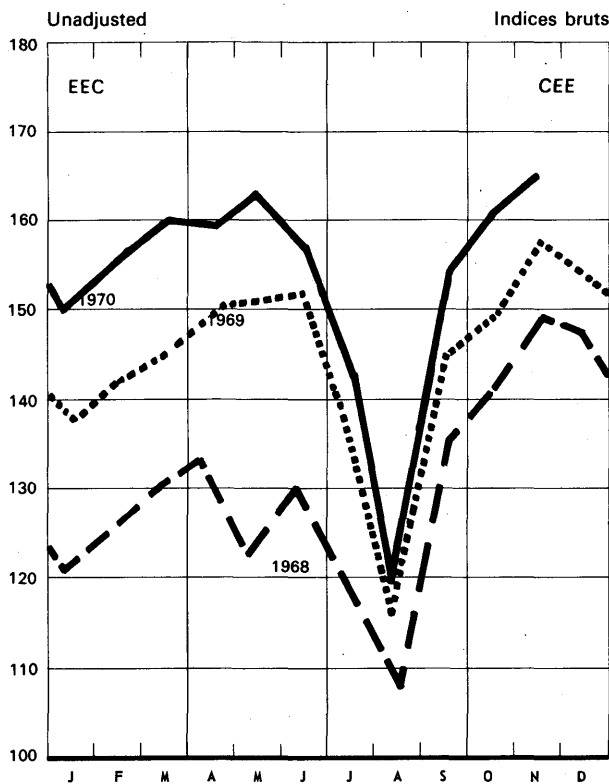
La demande très vive émanant de l'Europe occidentale et des États-Unis, l'accroissement des coûts et l'insuffisance de l'offre ont provoqué une hausse importante des prix des produits pétroliers. En septembre 1970, quelques pays d'Afrique producteurs de pétrole ont relevé les barèmes servant de base au calcul des redevances payées par les compagnies pétrolières; en novembre, les pays riverains du Golfe Persique ont suivi le mouvement. Au surplus, la demande croissante de transport maritime a entraîné une forte augmentation du fret pour le pétrole.

Bruxelles, le 31 janvier 1971

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Seasonal adjusted indices: three-months moving averages.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction et l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.

In the Community as a whole, the pace at which industrial production was advancing at the end of last year was comparatively modest, and the differences in tendency between the various branches of industry were greater than before. Production in the basic materials and producer goods industries, in particular, was affected by the continued tendency for stocks to be run down, especially stocks of steel; in December 1970, production of this item in Germany was 15%, and in the Community as a whole 9%, lower than a year earlier, while new orders for capital goods have run level for several months, at least in Germany, causing the trend to be less buoyant in this sector as well. In the consumer goods industries, production expanded at a lively pace: demand continued to advance very rapidly in almost all member countries, and the revival of private consumption in France gained rapidly in strength. Owing to good weather, building activity also remained at a high level.

Dans la Communauté considérée dans son ensemble, la production industrielle n'a montré, à la fin de l'année dernière, qu'une expansion relativement modérée; en même temps, l'évolution a continué de se différencier d'un secteur à l'autre. L'activité industrielle s'est surtout ralentie en ce qui concerne les matières premières et les biens intermédiaires, du fait de la persistance de la tendance à la réduction des stocks, notamment d'acier. De décembre 1969 à décembre 1970, la production sidérurgique a baissé de 15% en Allemagne et de 9% dans l'ensemble de la Communauté. En outre, tout au moins en Allemagne, les entrées de commandes de biens d'investissement accusent une stagnation depuis plusieurs mois, de sorte que la production a également perdu de son dynamisme dans ce secteur. Par contre, un développement rapide a caractérisé la production de biens de consommation: dans presque tous les pays membres, la demande est demeurée en vive expansion, et la reprise de la consommation, en France, s'est nettement renforcée. De plus, les conditions climatiques favorables ont permis de maintenir un haut degré d'activité dans la construction.

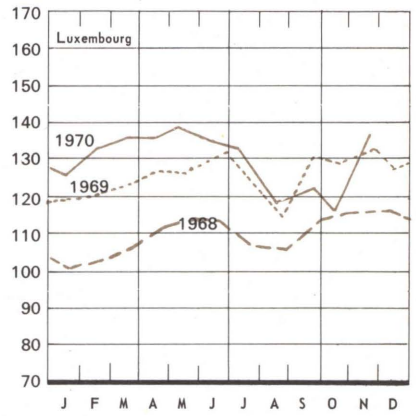
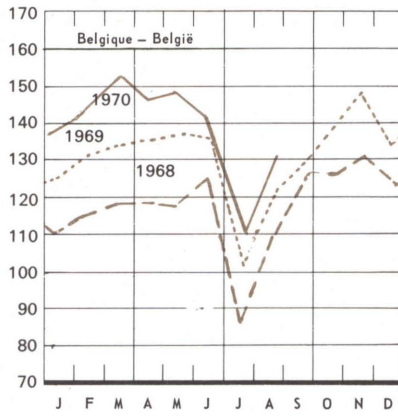
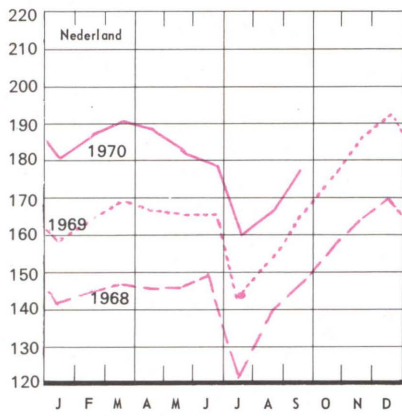
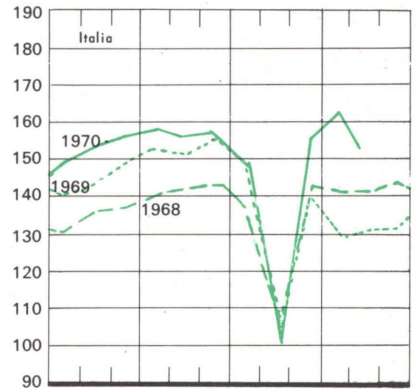
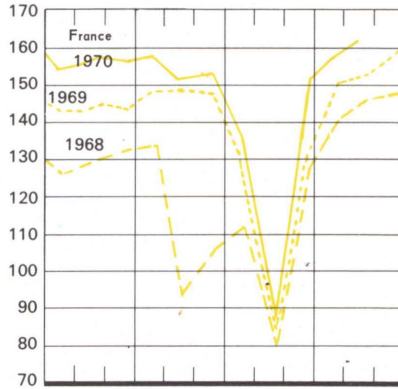
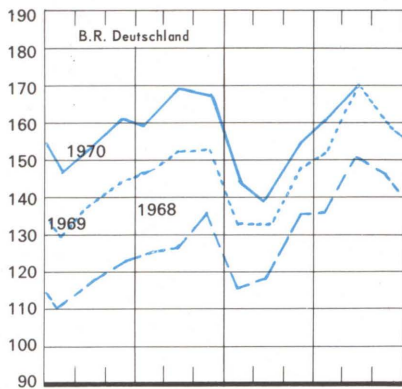
INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100

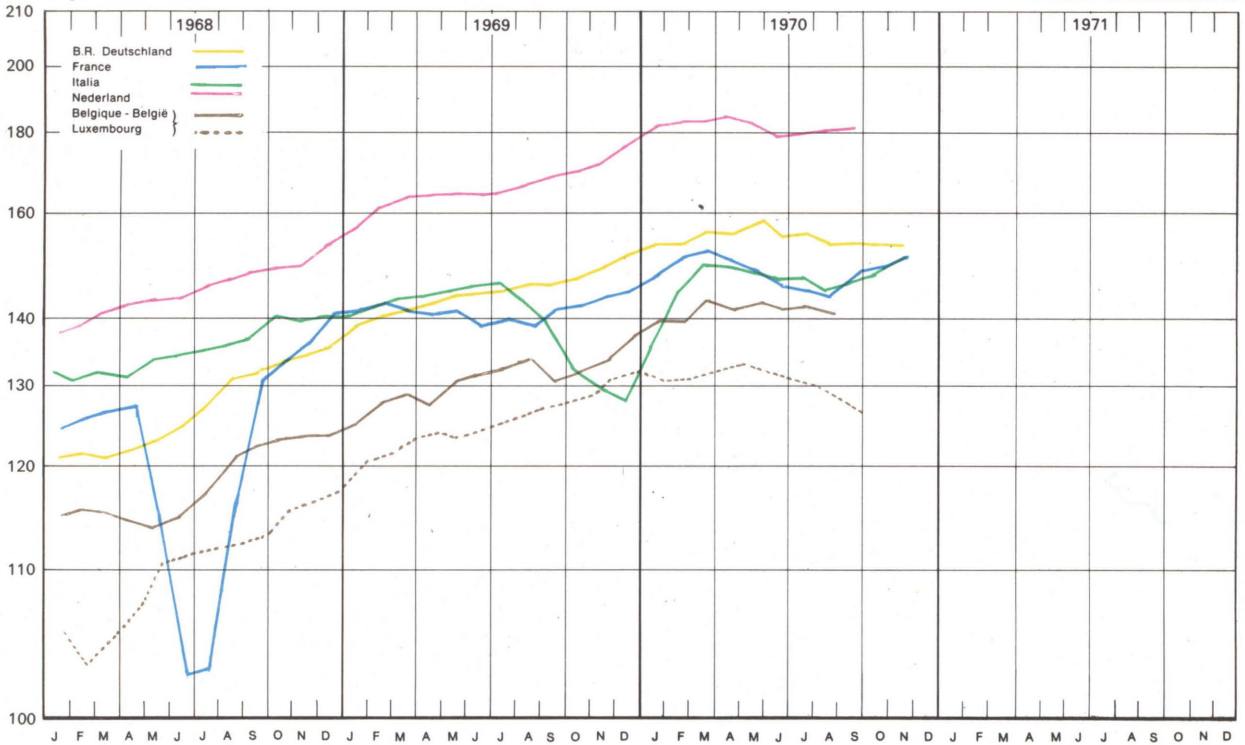
Unadjusted

Indices bruts



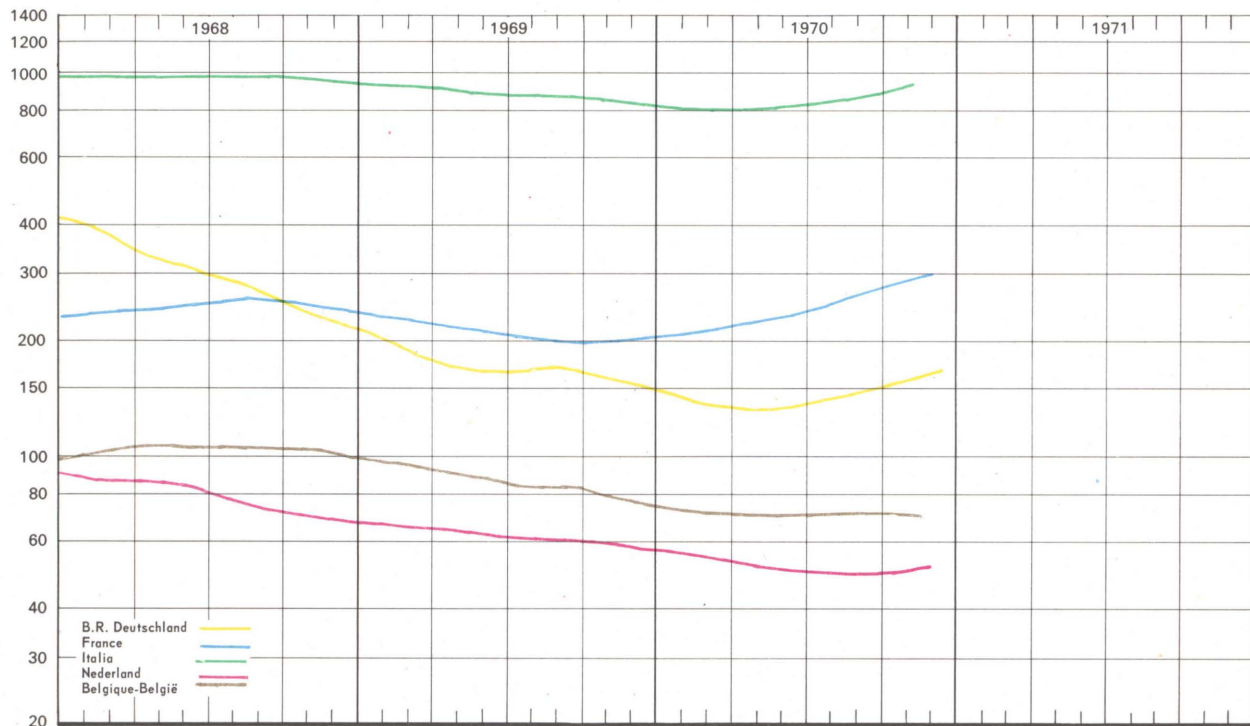
Adjusted indices

Indices désaisonnalisés



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: The curve represents the number of persons seeking employment registered at labour exchanges which does not correspond to the number of unemployed. A second curve — giving the results of the ISTAT sample survey — is in preparation. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons, receiving unemployment benefit.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir de séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement; une seconde courbe sera prochainement publiée sur la base des résultats de l'enquête par sondages de l'ISTAT. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

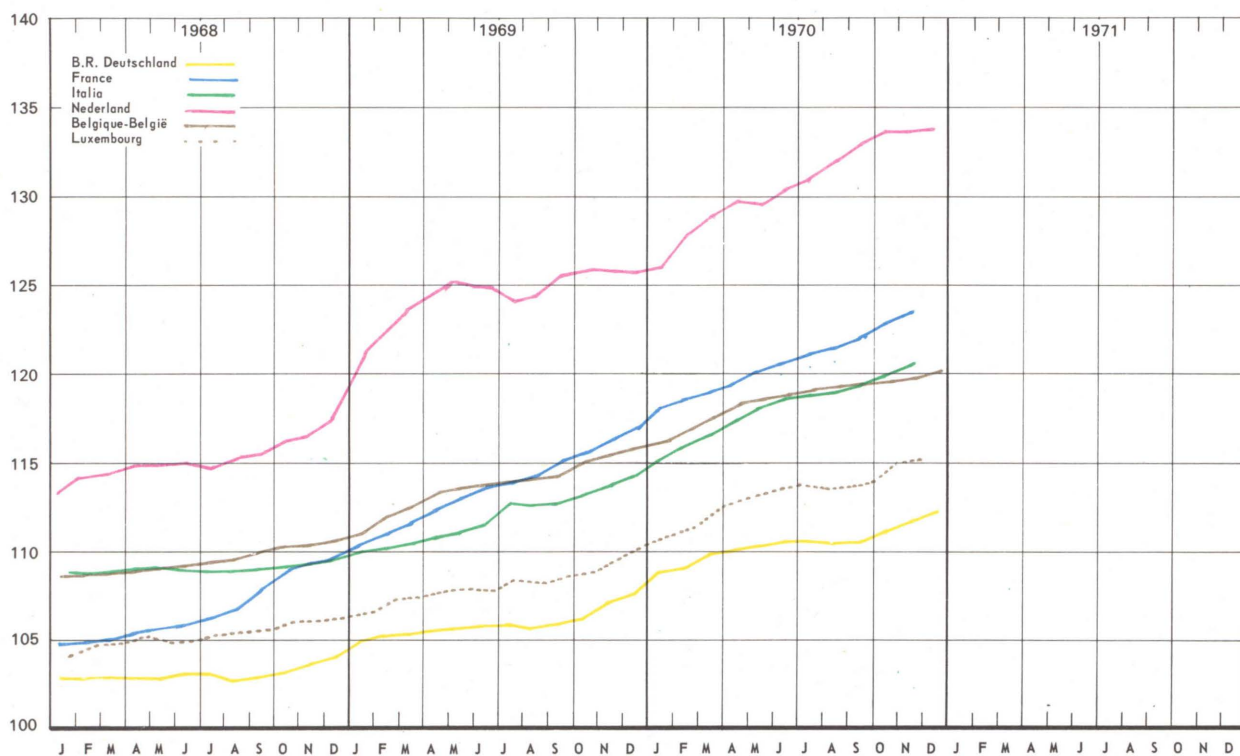
In the past few months the number of unemployed has risen slightly in all member countries except Belgium, leading to a further easing of strains on the labour market. Demand for labour is nevertheless still very heavy, especially in Germany, where there are — after seasonal adjustment — five unfilled vacancies for every unemployed person. Generally the training and the geographical distribution of the manpower reserves available do not sufficiently match the requirements of trade and industry. Many firms, even when faced with a decline in production, seek to maintain their labour force so as to avoid fresh bottlenecks in case of a revival of production. The result is that labour productivity is rising at best slightly, or may even be declining.

Dans tous les pays de la Communauté, la Belgique exceptée, le nombre de chômeurs a légèrement augmenté au cours des derniers mois. Les tensions sur le marché de l'emploi ont ainsi continué de s'atténuer. La demande de main-d'œuvre reste néanmoins très forte, surtout en Allemagne, où le nombre désaisonnalisé d'offres d'emploi non satisfaites est cinq fois plus élevé que celui des chômeurs. D'une manière générale, la qualification et la répartition géographique des réserves de main-d'œuvre disponibles ne répondent pas suffisamment aux besoins de l'économie. Même en présence d'une réduction de leur activité, beaucoup d'entreprises cherchent à maintenir leurs effectifs, afin de prévenir, en cas de reprise, la réapparition de goulots d'étranglement. Il en résulte que la productivité du travail n'accuse plus que des progrès limités ou qu'elle diminue même en certains cas.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency; Source: Statistical Office of the European Communities.

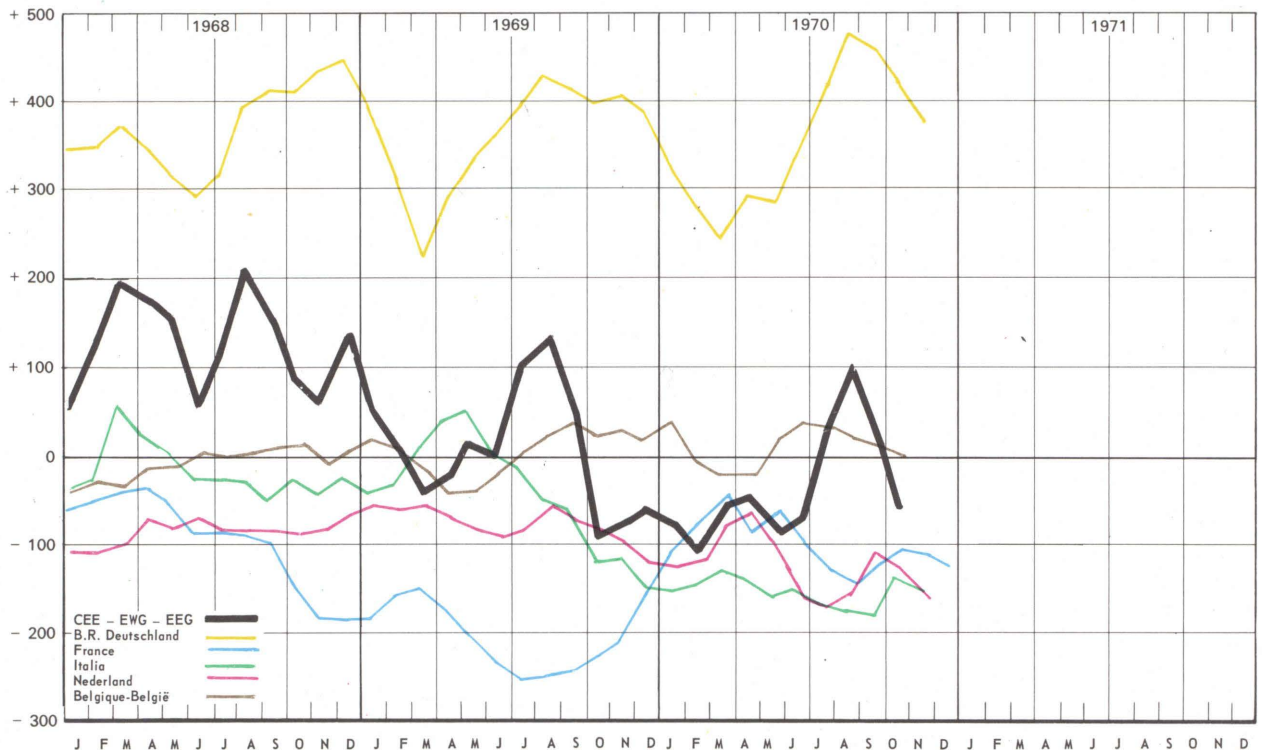
REMARQUES: Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source: Office statistique des Communautés européennes.

On 1 January 1971, a number of rather important changes in indirect taxation entered into force in four Community countries. Belgium introduced the value added tax, laying down rates which at 6 %, 14 %, 18 % and 25 % vary fairly sharply. This has caused prices for some consumer goods and services to climb sharply. The index of consumer prices, however, rose only by some 0.5 % in January, mainly because of measures of price policy taken by the Government. In Luxembourg, the value added tax rates were put up from 8 to 10 % and 4 to 5 %. In the Netherlands, the normal value added tax rate was raised from 12 to 14 %, while the rate for a number of items in the food, beverages and tobacco group was lowered to the minimum level of 4 %. The Central Plan Bureau estimates the price increase resulting from these changes at some 0.5 %. In France, the value added tax on various items in the food, beverages and tobacco category was lowered from 17.6 to 7.5 %.

A partir du 1^{er} janvier 1971, des modifications plus ou moins importantes de la fiscalité indirecte sont entrées en vigueur dans quatre pays de la Communauté. La taxe sur la valeur ajoutée a été introduite en Belgique, aux taux assez fortement différenciés de 6 %, 14 %, 18 % et 25 %. Les prix de quelques biens de consommation et services ont subi, de ce fait, une hausse appréciable. L'indice des prix à la consommation n'a cependant augmenté que de 0,5 % environ, grâce surtout aux mesures de politique des prix appliquées par le Gouvernement. Au Luxembourg, les taux de la taxe sur la valeur ajoutée ont été portés respectivement de 8 à 10 % et de 4 à 5 %. Aux Pays-Bas, le taux normal de cette taxe est passé de 12 à 14 %; mais, en même temps, la taxation d'une série de produits de l'industrie alimentaire a été réduite au taux minimum de 4 %. Suivant l'estimation du Bureau central du Plan, ces modifications se traduiraient, au total, par une hausse d'environ 0,5 % du niveau des prix à la consommation. En France, le taux de la taxe sur la valeur ajoutée a été ramené de 17,6 à 7,5 % pour divers produits alimentaires.

BALANCE OF TRADE
(in million units of account ¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE
(en millions d'unités de compte¹⁾)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$ 1 at the official rate of exchange.

The Community's balance of trade with non-member countries deteriorated distinctly in the closing months of 1970. The keys to this development lay partly in the weakening of export demand, and partly in the persistence of a vigorous propensity to import. The tendency registered in the Community as a whole recurs in varying degree in the majority of member countries; it is most marked in Germany, where the foreign trade surplus has fallen very noticeably since the summer of 1970, and in the Netherlands, where the deficits on foreign trade were rising in the later months of the year. In France and Italy, the widening of the trade gap was only slight. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, on the other hand, where the rise in imports was comparatively weak, exports will probably have registered a favourable trend until the end of the year, so that trade surpluses should have continued into the closing months of the year.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

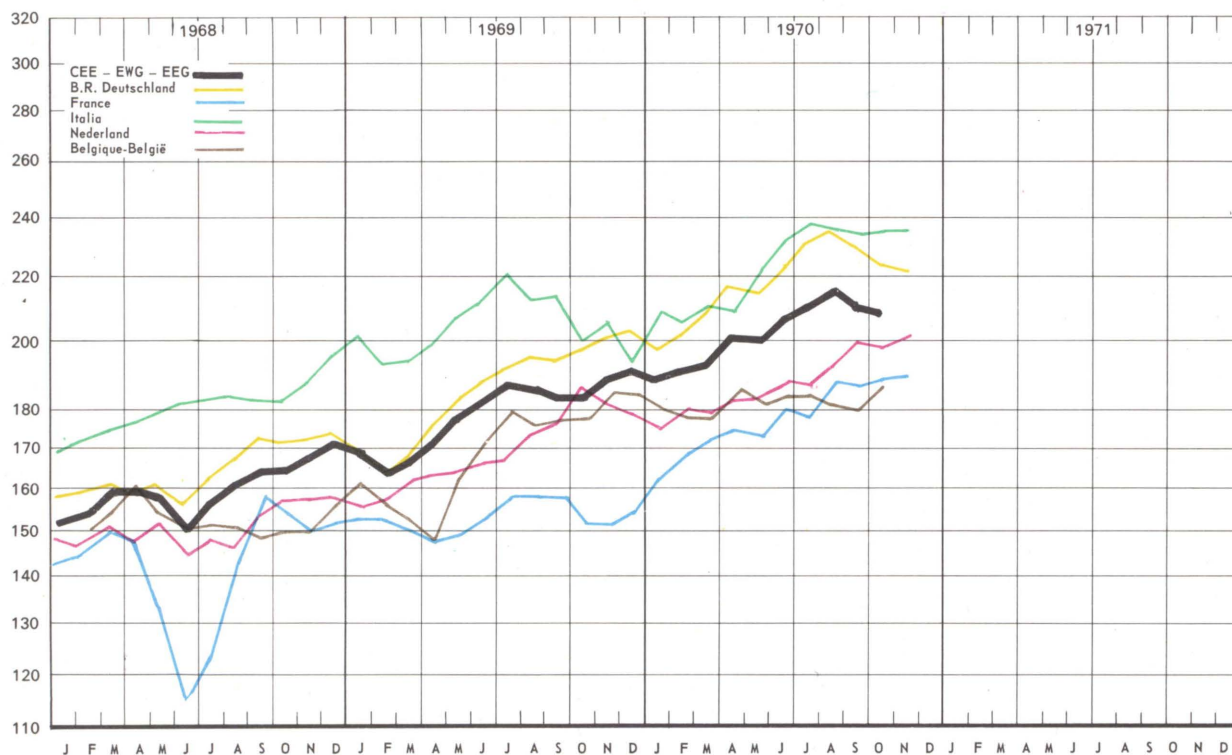
¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

La balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres s'est nettement détériorée au cours des derniers mois de 1970. Cette évolution est due tant à l'affaiblissement de la demande extérieure qu'à la persistance d'une forte propension à importer. La tendance observée pour l'ensemble de la Communauté se manifeste avec plus ou moins d'intensité dans presque tous les pays membres; mais elle est particulièrement prononcée en Allemagne, dont l'excédent extérieur a nettement diminué depuis l'été, et aux Pays-Bas, où le déficit du commerce extérieur s'est accru durant les derniers mois de l'année écoulée. Le déficit des balances française et italienne n'a augmenté que légèrement. Dans l'U.E.B.L., par contre, l'évolution des exportations, restée favorable jusqu'à la fin de 1970, est allée de pair avec une expansion relativement faible des importations, de sorte que la balance commerciale est restée excédentaire durant les derniers mois de l'année.

EXPORTS
to non-member countries

1963 = 100

EXPORTATIONS
vers les pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune.

The Community's exports to non-member countries, which during the greater part of 1970 were still expanding considerably in terms of value, have weakened distinctly since the autumn. This is partly because of a quite appreciable slackening in the rise of export prices, which had previously masked the decline in the volume of deliveries by the Community. But the cooling of the business climate in major purchasing countries, especially in some of the industrialized countries in Europe, is also having a greater impact on exports from the Community; the slackening of demand from the Scandinavian countries and Spain has been especially noticeable. Furthermore, the past few months have brought a slowdown in the expansion of sales to Switzerland, Austria and Japan, countries which had been enjoying a pronounced boom. Sales to the state-trading countries, which in the first half of the year were advancing at a lively pace, have also registered a sharp fall.

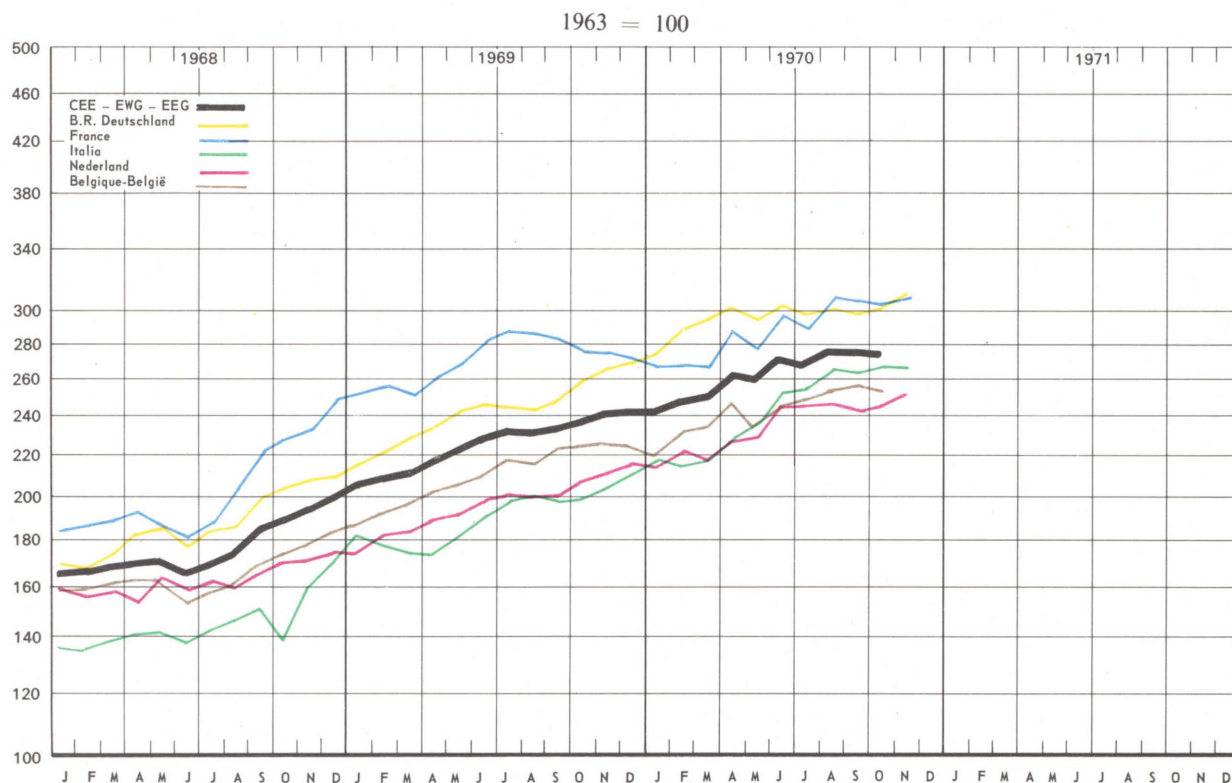
Alors que, durant la majeure partie de 1970, les exportations de la Communauté vers les pays non membres accusaient encore une expansion appréciable en valeur, un net ralentissement s'est manifesté depuis l'automne. Ce retournement est dû en partie au fait que la hausse des prix à l'exportation, qui masquait auparavant la diminution du volume des ventes de la Communauté, s'est modérée sensiblement. Au surplus, le refroidissement de la conjoncture dans d'importants pays clients, et notamment dans quelques pays industrialisés d'Europe, affecte dans une mesure accrue les exportations de la Communauté. C'est en particulier le cas de la demande émanant des pays scandinaves et de l'Espagne. Les ventes à la Suisse, à l'Autriche et au Japon, pays qui connaissent une haute conjoncture caractérisée, ont également montré un affaiblissement de leur expansion. Enfin, les livraisons aux pays à commerce d'État, après avoir vivement progressé au cours du premier semestre, sont depuis lors en forte régression.

TRADE BETWEEN MEMBER COUNTRIES

Basis : import value in u.a.

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

sur la base des importations en u.c.



NOTES: Three-month moving averages of the indices adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgian and Luxembourg — common curve.

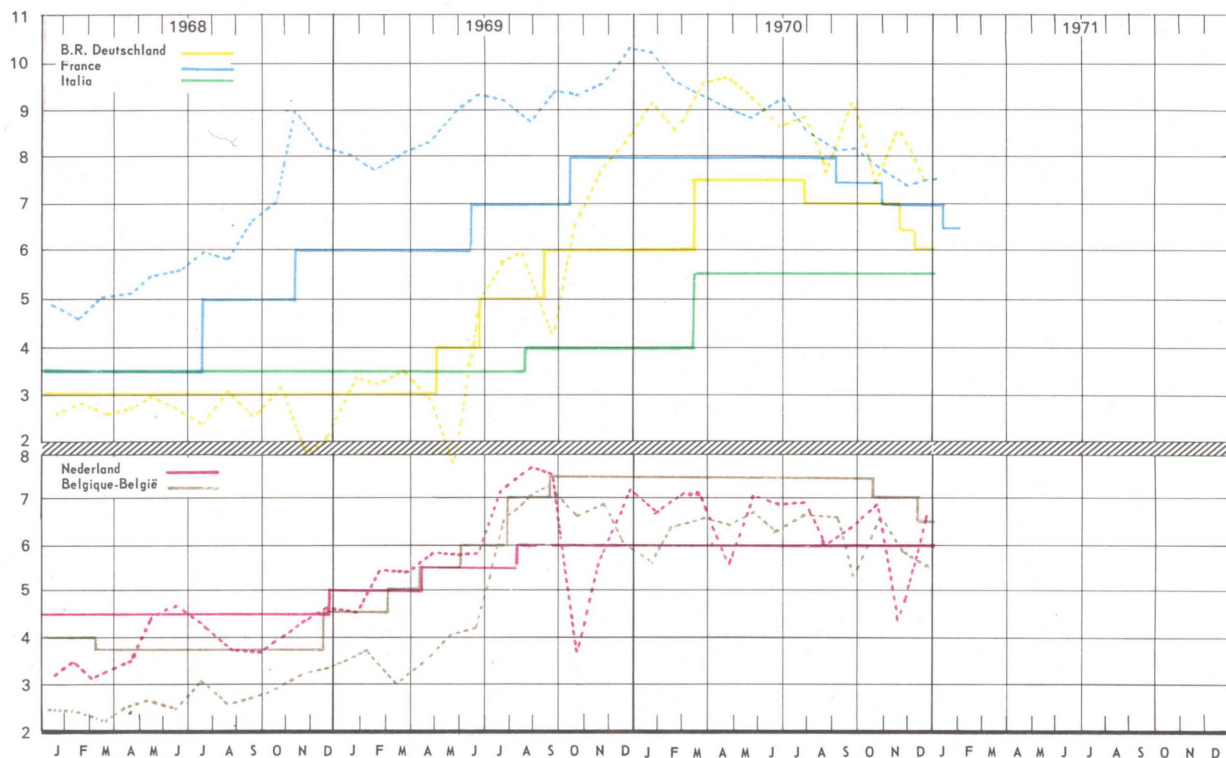
REMARQUES: Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives au dernier mois peuvent être basées sur des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Luxembourg.

Following a very lively upswing since the middle of 1968, intra-Community trade has lost distinctly in vigour in recent months. The slowdown affected almost all groups of product. With the expansion of industrial production weakening and firms adopting a more cautious line over stocks, trade in raw materials and semi-finished products slackened. The more subdued propensity to invest of entrepreneurs has also contributed to a slackening in the growth of trade in plant and machinery in recent months. Intra-Community trade in consumer goods, too, tended to be comparatively quiet, despite the pronounced consumer boom. Only in agricultural products does trade appear to have revived a little recently. In Belgium, imports from the other member countries were in the closing months of 1970 further depressed by the efforts to run down stocks before the value added tax was introduced. Only in the Netherlands have imports from the other Community countries been rising at a comparatively rapid pace since the summer holidays.

Après le vif essor qu'il avait témoigné depuis le milieu de l'année 1968, le commerce intracommunautaire a nettement perdu de son dynamisme au cours des derniers mois. Cette évolution a touché presque toutes les catégories de produits. L'expansion moins rapide de la production industrielle et la politique de stockage plus prudente des entreprises ont entraîné un ralentissement des échanges de matières premières et de demi-produits. Au surplus, l'affaiblissement de la propension à investir des entreprises a contribué à modérer le développement des échanges de biens d'équipement. En dépit d'une conjoncture de consommation caractérisée, le commerce intracommunautaire de biens de consommation a également montré une relative accalmie. Seul le commerce de produits agricoles semble avoir retrouvé, tout récemment, un peu plus d'activité. Durant les derniers mois de 1970, les importations belges en provenance des pays partenaires ont subi, de surcroît, l'incidence d'une réduction des stocks effectuée dans la perspective de l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée. Les Pays-Bas sont le seul pays de la Communauté où, depuis le creux de la période d'été, les importations en provenance des autres pays membres aient accusé un rythme d'expansion relativement rapide.

BANK RATE AND CALL MONEY RATES

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR



NOTES: Unbroken line shows official Bank Rate. — Dotted line shows monthly average of the rates for call money. — In Italy rates for call money are not quoted.

REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale: courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour: courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

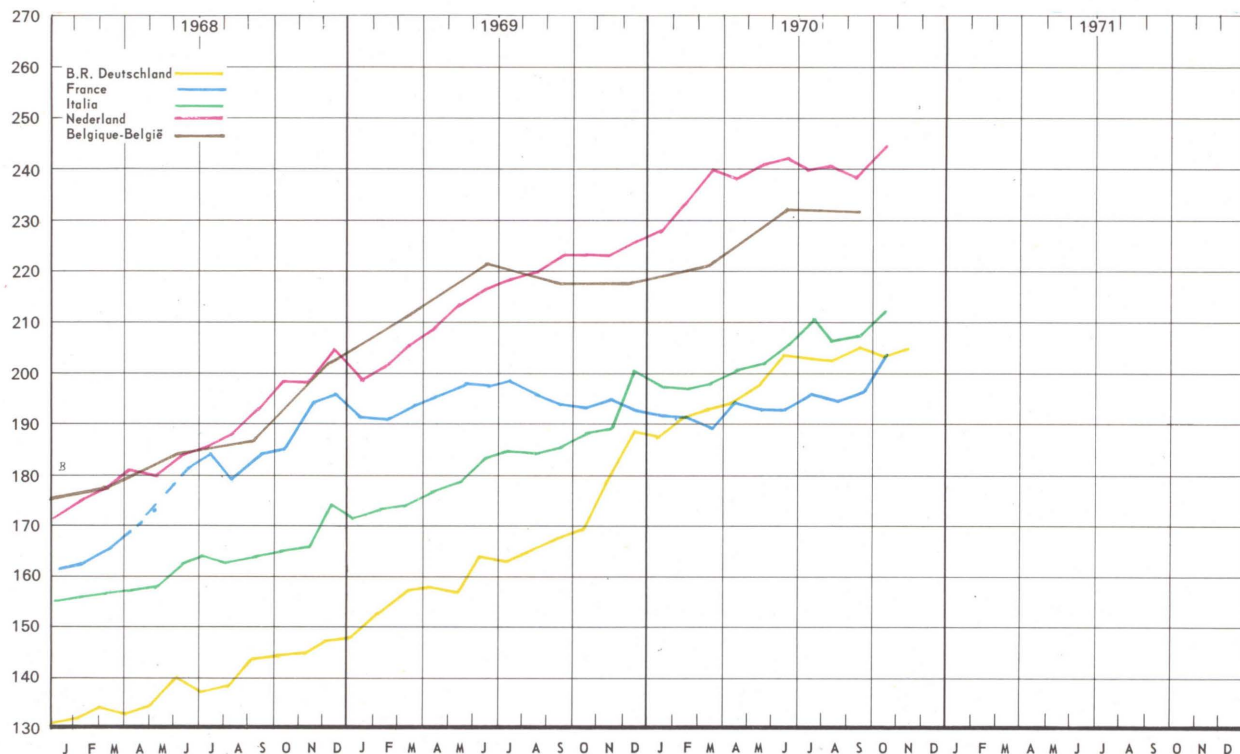
The marked downward movement of interest rates in the United States has touched off a similar movement on the European money markets. The rates for three-month loans on the Euro-dollar market have dropped below 6% for the first time since 1967. This has prompted the monetary authorities of almost all Community countries to cut the discount rate or the rate for advance against securities, mainly with a view to checking undesired inflows of capital. In some member countries, where the severe strains affecting the current situation are easing, domestic economic reasons no longer militate as strongly against this development as they did before. Italy followed the general downward tendency of interest rates only with great caution, cutting the rate for advances against securities from 5.5% to 5% towards the middle of January. The Netherlands is the only country where the situation on the money market has not eased; the temporary dip in call money rates in November was probably due to the repayment of short-term government debts.

La baisse prononcée des taux d'intérêt aux États-Unis a entraîné un mouvement analogue sur les marchés européens. A la mi-janvier, pour la première fois depuis 1967, les taux à trois mois sur le marché de l'euro-dollar sont tombés au-dessous de 6%. Aussi les autorités monétaires de presque tous les pays de la Communauté ont-elles été amenées à abaisser le taux d'escompte ou le taux des avances sur titres, essentiellement dans le souci d'endiguer un afflux inopportun de capitaux. Dans certains pays membres, en raison de l'atténuation des vives tensions conjoncturelles qu'ils connaissaient, les impératifs de la conjoncture intérieure ne s'opposent plus autant qu'auparavant à pareille évolution. L'Italie n'a suivi qu'avec une grande prudence la tendance générale à la baisse des taux d'intérêt, en ramenant de 5,5% à 5%, vers la mi-janvier, le taux des avances sur titres. Le marché monétaire néerlandais est le seul de la Communauté où aucune détente n'ait été enregistrée. Le fléchissement temporaire du taux de l'argent au jour le jour, observé au mois de novembre, est sans doute en corrélation avec le remboursement de dettes à court terme par l'État.

SHORT-TERM LENDING TO BUSINESS AND PRIVATE CUSTOMERS

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET AUX PARTICULIERS

1963 = 100



NOTES: Bank credits for the following periods: Federal Germany, up to 6 months; France and Netherlands, up to 2 years; Belgium and Italy, without time-limit. — France: for May 1968 no date available.

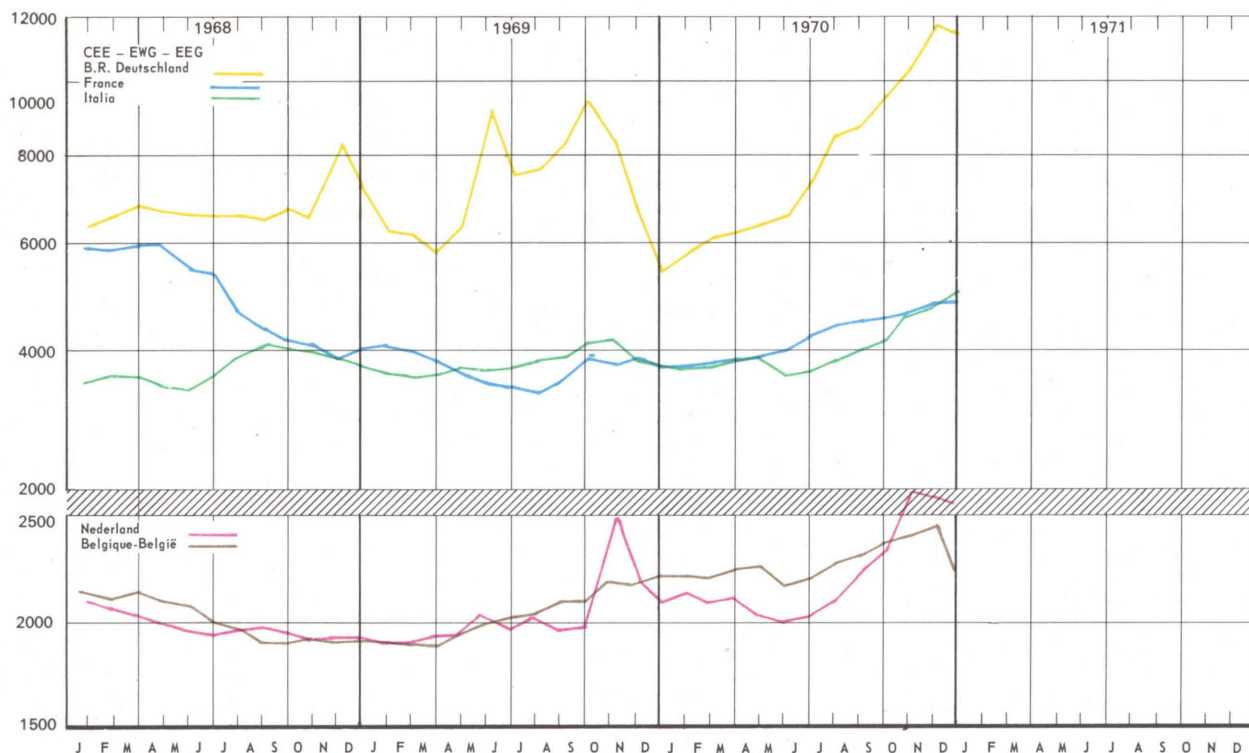
REMARQUES: Crédits bancaires dont la durée peut atteindre 6 mois pour l'Allemagne, 2 ans pour la France et les Pays-Bas; en Belgique et en Italie: sans limitation de durée. — France: aucune donnée pour mai 1968.

In almost all member countries the volume of credit showed little if any expansion between the end of July and the end of October. One of the reasons, apart from seasonal influences, was probably the restrictions placed on credit. In Germany, enterprises raised a substantial volume of short-term loans abroad. With effect from 1 December the Bundesbank lifted the minimum reserve on additions to banks' domestic liabilities, introduced as recently as 1 September, but simultaneously raised the general minimum reserve ratio by 15%. The supplementary reserve requirement for foreign liabilities was maintained. In Belgium, the Banque Nationale widened the margins by which the volume of credit was allowed to expand in the fourth quarter, but at the same time recommended that the banks should restrict consumer credit. With effect from 1 October 1970, the Banca d'Italia eased the mandatory reserve requirements on specialized credit institutions that finance small and medium-sized enterprises. In the Netherlands, lending in September and October stayed below the credit ceilings, after having constantly exceeded them in the preceding months. Only in France, where quantitative restrictions placed on credit were completely abolished on October 21, did short-term bank lending advance vigorously.

Dans presque tous les pays de la Communauté, le volume du crédit n'a guère augmenté entre fin juillet et fin octobre. Outre les facteurs saisonniers, les restrictions de crédit ont sans doute joué un rôle important à cet égard. En Allemagne, les entreprises ont contracté à l'étranger un montant considérable de crédit à court terme. La Bundesbank a supprimé, avec effet au 1^{er} décembre, le coefficient de réserve obligatoire imposé, depuis le 1^{er} septembre, sur l'accroissement des engagements des banques à l'intérieur du pays; mais elle a, en même temps, majoré de 15% le taux général des réserves obligatoires. En ce qui concerne les engagements vis-à-vis de l'étranger, le coefficient supplémentaire de réserve obligatoire a été maintenu. La Banque nationale de Belgique a relevé, pour le quatrième trimestre de 1970, le plafond fixé pour l'accroissement du volume du crédit, tout en recommandant aux banques de limiter le crédit à la consommation. Avec effet au 1^{er} octobre 1970, la Banque d'Italie a assoupli les prescriptions relatives aux réserves obligatoires pour le crédit consenti par les établissements spécialisés aux petites et moyennes entreprises. Aux Pays-Bas, les plafonds de crédit, après avoir été régulièrement outrepassés au cours des mois précédents, n'ont plus été atteints en septembre ni en octobre. La France est le seul pays de la Communauté qui ait enregistré une forte augmentation du crédit bancaire à court terme; les restrictions quantitatives du crédit y ont été complètement supprimées à la date du 21 octobre dernier.

**GOLD AND
FOREIGN EXCHANGE RESERVES**
(in millions of dollars)

RÉSERVES D'OR ET DE DEVICES
(en millions de dollars)



NOTES: Gold holdings and freely convertible foreign assets of official monetary institutions. — Conversion at official exchange rates. — Gross reserves, i.e. not net of liabilities to abroad.

REMARQUES: Situation des réserves en or et devises convertibles immédiatement réalisables des institutions monétaires officielles. Conversion au cours officiel. Réserves brutes, c'est-à-dire à l'exclusion des engagements extérieurs.

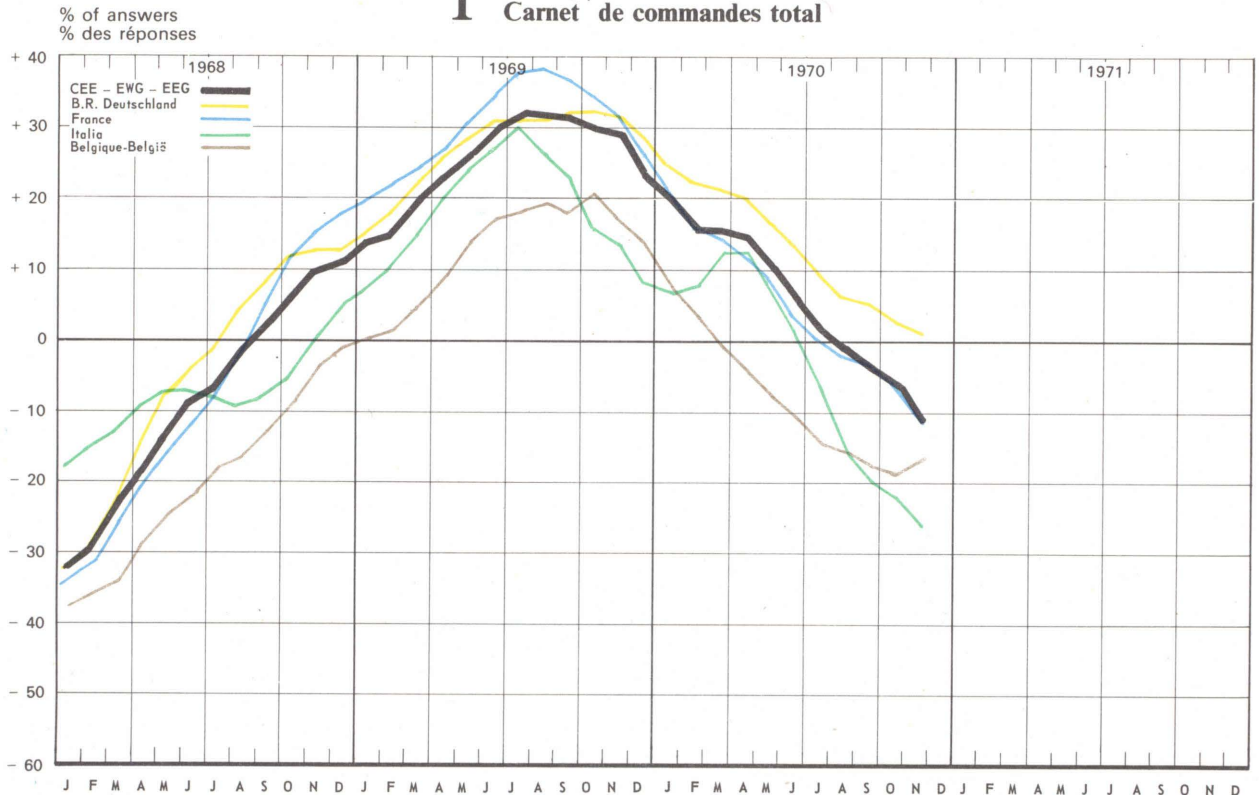
The official gross gold and foreign exchange reserves of the Community rose by some \$ 3,000 million in the fourth quarter of 1970. This was mainly because of developments on the capital account in Germany. For some time past the well established outflow of long-term capital has been reversed, and since the end of July 1970 Germany has again been a net importer of capital; even more important was the extent to which the reserves gained from short-term capital movements and, in particular, from the improved pattern of leads and lags. In Italy, the rise in foreign exchange reserves was due mainly to a surplus on capital account; the public sector continued to float a large volume of loans abroad. In France, the balance of payments for the fourth quarter was probably in equilibrium; commercial banks in this country appear to have repatriated funds that had been invested abroad. In the Netherlands, too, the same factor appears to have influenced the change in official foreign exchange reserves. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, the main factor contributing to the recovery of gold and foreign exchange reserves until November was probably the improvement in the balance of trade.

Au cours du quatrième trimestre de 1970, les réserves brutes d'or et de devises des autorités monétaires des pays de la Communauté ont augmenté d'environ trois milliards de dollars. Cet accroissement est dû, en ordre principal, à l'évolution de la balance des capitaux en Allemagne. Depuis quelque temps déjà, un renversement dans les mouvements de capitaux à long terme s'est amorcé dans ce pays; depuis fin juillet 1970, des entrées nettes de capitaux ont de nouveau été enregistrées, ce qui ne s'était plus produit depuis longtemps. Les mouvements de fonds à court terme ont eu une incidence plus grande encore, notamment par le biais d'une amélioration des termes de paiements. En Italie, l'augmentation des réserves de devises est essentiellement imputable à l'excédent de la balance des capitaux. Le secteur public a continué d'émettre d'importants emprunts à l'étranger. Quant à la balance française des capitaux, elle a dû se trouver en équilibre au quatrième trimestre. Il semble que les banques commerciales françaises aient procédé au rapatriement de capitaux placés à l'étranger. Le même facteur paraît avoir contribué à l'accroissement des réserves de devises des autorités monétaires néerlandaises. Enfin, dans l'U.E.B.L., l'amélioration de la balance commerciale semble avoir été, jusqu'en novembre, le facteur le plus important de l'accroissement des réserves d'or et des devises.

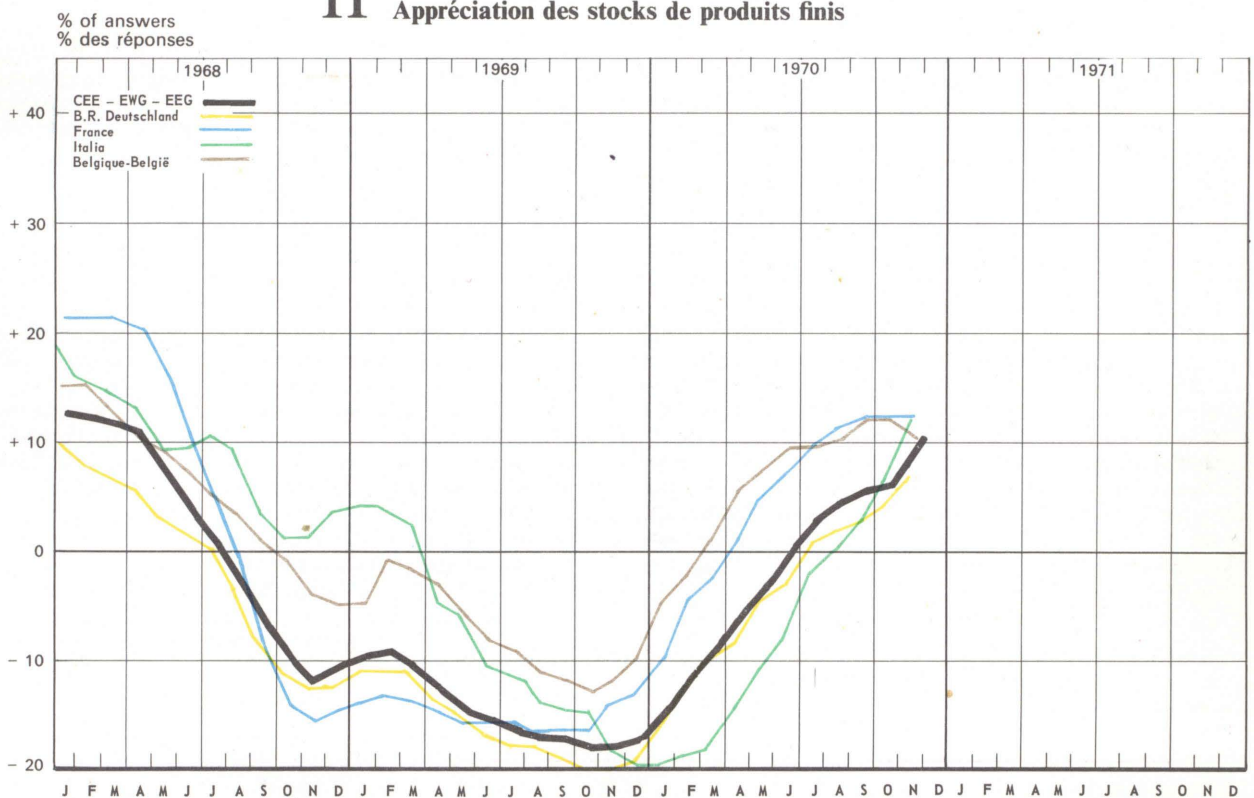
**RESULTS OF THE
BUSINESS SURVEY ¹⁾
OF COMMUNITY INDUSTRY ²⁾**

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE
CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE ¹⁾
DE LA COMMUNAUTÉ ²⁾**

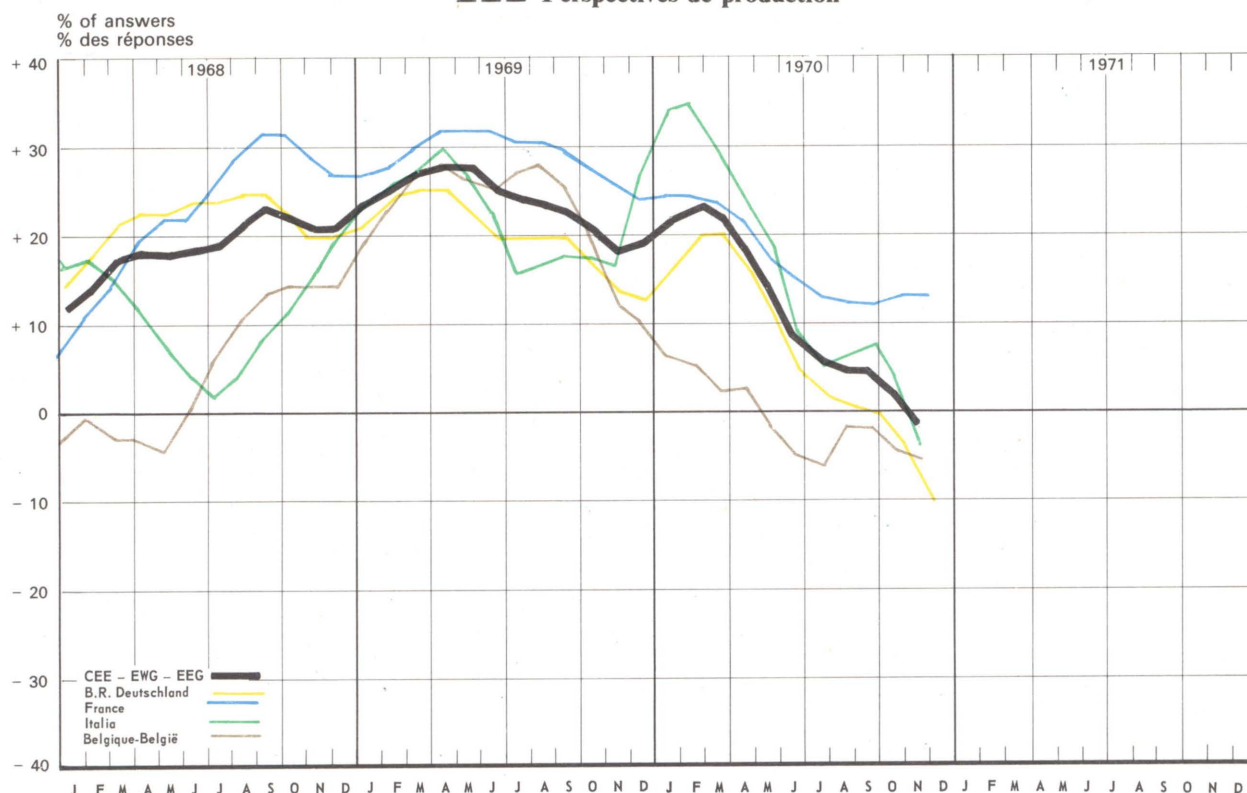
**I Total order-books
Carnet de commandes total**



**II Assessment of stocks of finished goods
Appréciation des stocks de produits finis**



III Expectations : production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. 2)			
	S	O	N	S	O	N	S	O	N	S	O	N	S	O	N	S	O	N	
Total order-books	+	23	20	17	21	19	17	10	9	4	12	12	13	8	7	5	19	17	15
Carnet de commandes total	=	59	57	52	51	51	52	61	59	57	58	58	58	13	13	15	57	56	53
	-	18	23	31	28	30	31	29	32	39	30	30	29	79	80	80	24	27	32
Export order-books	+	14	9	11	32	29	29	8	9	7	10	11	12	5	5	3	16	13	14
Carnet de commandes étrangères	=	74	72	70	39	45	51	56	53	50	58	58	58	9	9	11	62	61	61
	-	12	19	19	29	26	20	36	38	43	32	31	30	86	86	86	22	26	25
Stocks of finished goods	+	17	19	22	24	23	24	18	20	24	22	18	18	10	11	12	20	21	23
Stocks de produits finis	=	70	69	67	65	64	65	70	72	69	71	73	71	89	87	87	68	67	67
	-	13	12	11	11	13	11	12	8	7	71	9	11	1	2	1	12	12	10
Expectations : production	+	14	9	9	27	29	22	17	16	15	15	18	19	2	3	3	18	17	15
Perspectives de production	=	68	72	65	59	57	66	68	64	61	65	58	59	26	95	95	65	65	64
	-	18	19	26	14	14	12	15	20	24	20	24	22	72	2	2	17	18	21
Expectations : selling prices	+	35	33	32	34	42	43	34	39	39	24	25	33	10	15	88	34	36	37
Perspectives relatives aux prix de vente	=	54	63	63	60	53	53	56	50	51	65	64	56	90	85	12	57	58	57
	-	11	4	5	6	5	4	10	11	10	11	11	11	0	0	0	9	6	6

¹⁾ Excluding construction, food, beverages and tobacco.

²⁾ Excluding the Netherlands.

¹⁾ A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.